Institut Français d'Archéologie Orientale <al-Qhira> [Editor]; Mission Archéologique Française <al-Qhira> [Editor]: Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes: pour servir de bullletin à la Mission Française du Caire
30.1908 Seite 15

de la stèle funéraire d'époque romaine employée à nouveau par les Coptes[1], nous avertit que les chrétiens durent saccager les anciennes tombes; on peut toutefois espérer que tout n'a pas été détruit et que des fouilles méthodiques dans ce site nous rendraient d'autres monuments dont les inscriptions jetteraient quelques lueurs sur cette période obscure durant laquelle la vieille Égypte agonisa.

SUR UNE STÈLE DE SENOUSRIT IV

PAR

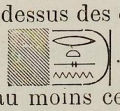
GEORGES LEGRAIN

Les décombres de Karnak nous ont rendu un fragment de stèle, n° 767, qui vient s'ajouter au dossier encore assez pauvre de Senousrit IV Snofirabrî.

La stèle, de calcaire tendre, devait être, à l'origine, de grandes dimensions. Épaisse de $0^m 25$, elle mesurait au moins $0^m 90$ de large, ce qui, proportionnellement, indique une hauteur de $1^m 20$ environ, capable de recevoir (défalcation faite du cintre qui mesurait $0^m 20$ environ de flèche) vingt-huit lignes de texte hautes de $0^m 035$ chacune. Mais la destinée de ce monument fut telle que nous n'en possédons que l'angle supérieur droit, comprenant une partie du cintre et le début des sept premières lignes.

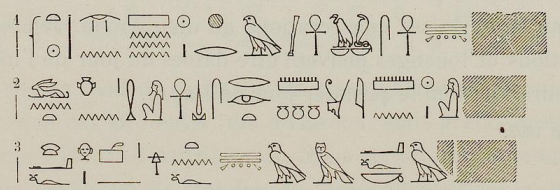
La longueur actuelle du texte de la première ligne n'est que $0^m 25$, c'est-à-dire qu'il en manque $0^m 65$. Les autres lignes sont plus courtes encore, et c'est grand'pitié, je l'avoue, qu'il nous reste si peu d'un monument semblable et que nous devions renoncer à l'espoir de tenter, aujourd'hui, une restitution du texte primitif.

La stèle, à l'origine, n'était pas cintrée à sa partie supérieure, de façon à ce que la courbe se raccordât avec les côtés verticaux. La courbe est surbaissée, mesurant, comme je l'ai déjà dit, $0^m 20$ de flèche sur une corde de $0^m 90$. Le raccord avec les côtés verticaux produit un angle assez vif.

Le disque de étendait ses ailes au-dessus des cartouches et des titres royaux. Il ne reste plus que la fin de celui de droite  .

Nous essaierons, plus loin, de combler au moins cette lacune.

Nous n'avons du grand texte qui couvrait le monument que le début des sept premières lignes :



1. *Catalogue général du Musée du Caire*, n° 8546. C'est par erreur que M. Crum a indiqué Esnéh comme provenance.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/rectrav1908/0026
© Universitätsbibliothek Heidelberg
gefördert durch die DFG